



Le Souvenir Français
Délégation de la Haute-Savoie
Comité de Frangy

Les Sans-Pardon

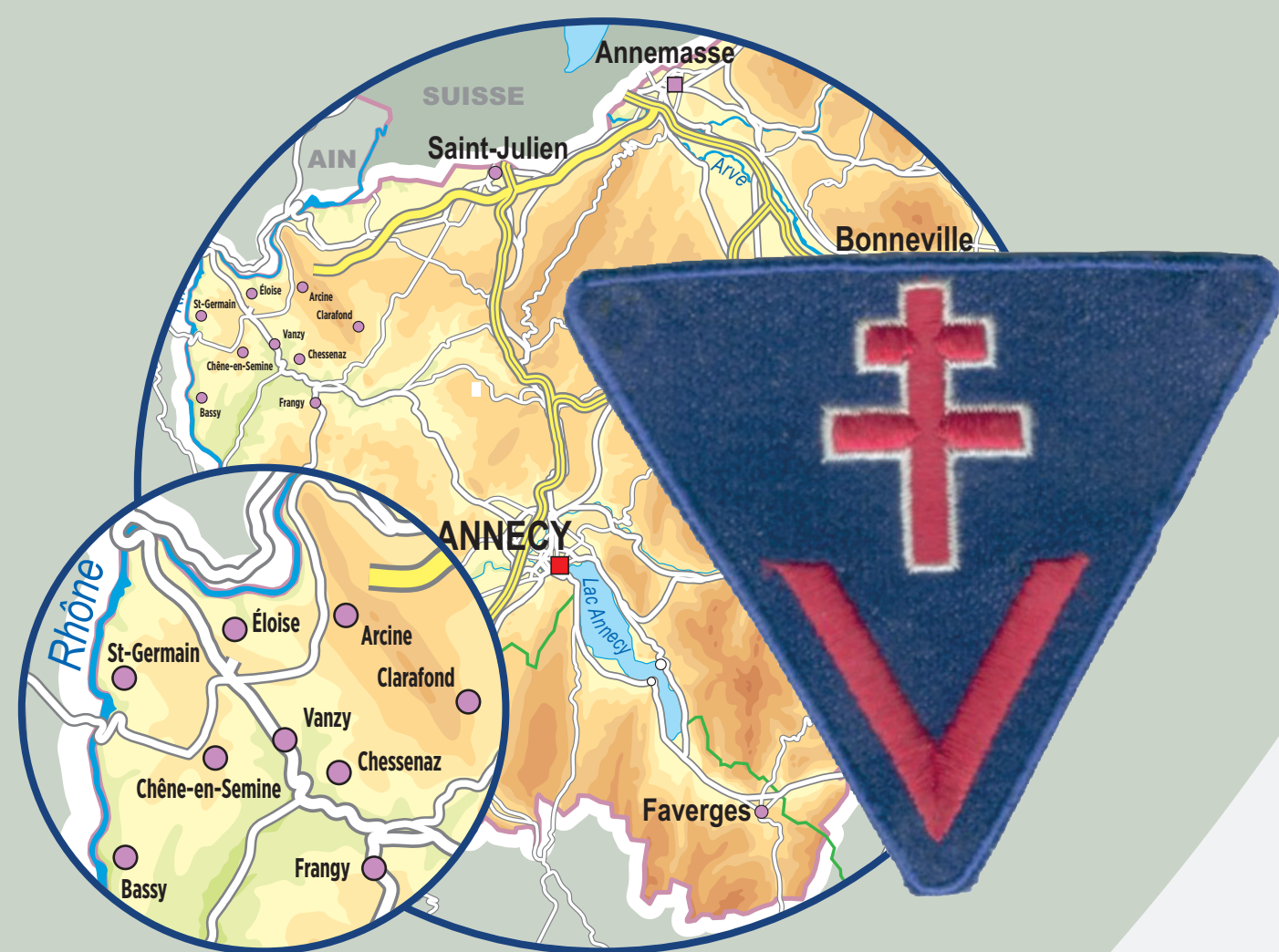
la compagnie de l'Armée Secrète de la Semine

Les circonstances

En juin 1940, les troupes allemandes, bloquées par l'armée des Alpes sur le Haut-Rhône et à Fort l'Écluse, ne peuvent prendre le contrôle de la frontière entre la Haute-Savoie et la Suisse. Lorsque l'armistice crée une zone occupée par les Allemands, la Haute-Savoie est le seul département de la zone restée libre disposant d'un accès à la Suisse, pays neutre : un atout pour exfiltrer des évadés, des combattants (aviateurs notamment), des Juifs, etc.

Le plateau de la Semine constitue une zone charnière pendant l'Occupation, car le département de l'Ain est coupé en deux : l'essentiel demeure en zone libre, tandis que le pays de Gex, frontalier avec la Suisse, est déclaré zone occupée interdite, de même que six communes de Haute-Savoie : Arcine, Chevrier, Clarafond, Éloise, Vulbens et Saint-Germain-sur-Rhône. Cependant, le 24 août 1941, ces communes sont rattachées à la zone libre, puis à la zone d'occupation italienne à partir du 11 novembre 1942.

Cette situation administrative particulière et la proximité avec les maquis du Bugey et du Valromey favorisent l'émergence de mouvements de Résistance.



Faisons notre la devise du Souvenir Français :
« à nous le Souvenir, à Eux, l'Immortalité »

Robert Gassilloud organise la résistance locale dès 1940

Dès juin 1940, **Robert Gassilloud**, maire d'Éloise et ancien combattant de la Première Guerre mondiale, fait mettre en lieu sûr les munitions d'un dépôt abandonné par les troupes françaises. Il assure des passages clandestins et transmet du courrier en franchissant le Rhône par des points non surveillés (« Pertes du Rhône », hameau d'Essertoux et sa passerelle qui reliait Arlod). Sous son autorité, la mairie d'Éloise procure des papiers d'identité et des cartes de ravitaillement.

En 1943, **Robert Gassilloud** refuse l'instauration du Service du travail obligatoire et décide qu'aucun homme de sa commune ne répondra à l'appel :

Il encourage les jeunes réfractaires à se soustraire aux convocations tandis qu'il affronte les autorités. C'est ainsi que le premier groupe de résistants sédentaires de la Semine se forme en juillet. Contacté par **Pierre Ruche**, qui organise l'Armée secrète (A.S.) entre Saint-Julien, Cruseilles et Seyssel, **Gassilloud** prend la responsabilité du secteur avec **Marius Marmonnier** et **Émile Curtenaz** de Vanzy, Coppier de Clarafond, **Jean Roset** de Saint-Germain-sur-Rhône, Auguste Menu de Challonges, **Marius Giet** et **Charles Métral** de Bassy. Ensemble, ils formeront une compagnie de 89 résistants répartis en trois sections : l'As de trèfle, l'As de carreau et l'As de cœur.



01 Edmond MÉTRAL, Bassy 02 Ernest LAVY, Saint-Germain-sur-Rhône 03 John GASSILLOUD, Éloise 04 Victor MEGOZ, Vanzy 05 Raymond, MARMONNIER 06 Robert GUÉRIN, Vanzy 07 Charles MÉTRAL, Bassy 08 Émile LALOY, Chêne-en-Semine 09 René MÉTRAL, Challonges 10 Gustave GROS, Vallèiry 11 Francis CADET, Vanzy 12 Camille JACQUEMOUD, Vanzy 13 Jean JACQUEMIER, Challonges 14 Gaston PARENTHOUX, Challonges 15 Jean VASGETTE, Éloise 16 André CURTENAZ, Chêne-en-Semine 17 Gustave COLLETAZ, Challonges 18 Victor JOSSERON, Challonges 19 Louis FONTAINE, Challonges 20 André JOSSERON, Challonges 21 Albert NINET, Éloise 22 Roger FOL, Éloise 23 Joanny COTTE, Challonges 24 Raymond DUBOIS, Challonges 25 Auguste MENU 26 Louis COLLETAZ, Challonges 27 Louis VIVIAND, Challonges 28 René BUFFAT, Challonges 29 Jean MÉTRAL, Bassy 30 DEMOURIOUX, Vanzy 31 Henri VIONNET, Clarafond 32 Jean ÉVERAÈRE 33 Louis BEAUDET, Clarafond 34 Marius MARMONNIER, Vanzy 35 Jacques FROMAGET, Arcine 36 Denis LÉGER, Éloise 37 Jean PAROISSE, Éloise 38 Luc DUCRET, Éloise 39 Pétrus ROSTANT, Éloise 40 DUCHÈNE, Francens 41 Raymond LARAVOIRE, Challonges 42 Émile LAFAVERGES, Challonges 43 NICOLIER, Challonges 44 Robert VIRET 45 François CURTENAZ, Saint-Germain-sur-Rhône 46 LADOU, Vers 47 Marius GIET, Bassy 48 Henri COPPIER, Clarafond 49 Henri BRIQUE, Éloise 50 HATT 51 Robert GASSILLOUD, Éloise 52 Pierre RUCHE, Saint-Julien-en-Genevois 53 Henri BOUCHOUD, Éloise 54 Marcel FILLION, Éloise 55 Félix BIDOT, Challonges 56 Émile REVILLOUD, Clarafond 57 Barthélémy RINALDI, Éloise 58 Henri VASGETTE, Éloise 59 André DUCRET, Éloise 60 Paul MONOD, Saint-Germain-sur-Rhône 61 Armand CADET, Vanzy 62 Raymond VIONNET, Clarafond 63 Léon GAY, Bassy 64 Émile CURTENAZ, Vanzy

Les actions de la Résistance sur le plateau de la Semine

En janvier 1944, **le corps franc Simon**, groupe de combattants du secteur des Glières, se réfugie à Saint-Germain-sur-Rhône où il est accueilli par **Robert Gassilloud**. Son chef, **François Servant**, sera finalement capturé par les forces de Vichy. D'autres groupes de résistants viendront « se mettre au vert » dans la Semine.

En 1944, plusieurs parachutages de conteneurs à Éloise permettent d'armer les résistants locaux et ceux de l'Ain voisin : le 5 mars au Bois d'Arlod, le 28 avril à Beaumont et le 12 août avec 54 conteneurs.

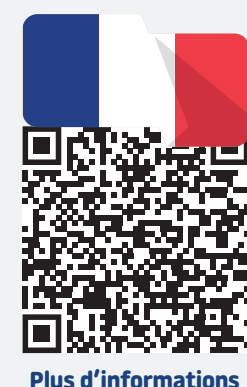
Par la suite, les Sans-Pardon, déjà armés, participent à la protection du grand parachutage des Glières du 1^{er} août 1944.

Lors des combats de la Libération du Genevois, ils sont chargés, dès le 15 août, de contrôler l'axe Frangy-Bellegarde. Les 16 et 17 août, ils viennent sur le secteur de Chevrier-Vallèiry participer aux combats du pont Carnot. **Georges Deconfin** de Saint-Germain-sur-Rhône, **Louis Rey**, **Georges Perrier** d'Éloise, **Pierre Guinard** de Bellegarde et **Félix Borget** de Chêne-en-Semine perdent la vie, mais les Allemands sont repoussés.

Le 18 août, le Genevois est enfin libéré. Le 19 août, c'est l'ensemble de la Haute-Savoie qui devient libre par les seules forces de la Résistance intérieure. Les actions des résistants de la Semine durant le conflit ont également reposé sur l'implication sans faille des femmes, trop souvent passée sous silence. Les familles et la population des villages firent corps sans qu'aucune dénonciation ne soit signalée.

Sources :

- Saint-Julien-en-Genevois, 1940-1944 : La Résistance, l'armée secrète, le service de renseignement, La Salévienne, 2013.
- La Frontière entre la Haute-Savoie et Genève (1939-1945), Échos saléviens N° 22, 2013.
- Michel Germain, Histoire de la Seconde Guerre mondiale en Haute-Savoie ; rebelle et martyr, La Fontaine de Siloé, 2009.
- Récits et témoignages d'Edmond Fenestraz, Marcel Fivel et André Roussel.



Plus d'informations



English version



Deutsche fassung

Juin 1944, la compagnie de la Semine prend le nom de Sans-Pardon

Lors du débarquement en Normandie, le 6 juin 1944, des ordres sont donnés depuis Londres pour mobiliser les réseaux de résistance des Forces françaises de l'intérieur afin de passer à l'action et fixer les forces allemandes.

Les maquis de l'Ain de Fenestraz et **Romans-Petit** parviennent à prendre le contrôle de Bellegarde et de Fort l'Écluse le 10 juin. Les Allemands réagissent rapidement et font converger des renforts pour reprendre la ville.

Le 14 juin, un convoi de 25 camions de l'avant-garde allemande se dirige vers Bellegarde et se heurte, à la Croisée, à huit résistants du groupe de Vanzy commandé par **Marius Marmonnier**. Ceux-ci les bloquent pendant plus de deux heures avant de se replier, laissant trois morts : **Louis Ducenti**, **Gaston Ninet** et **Camille Tomasi** d'Éloise. Un renfort venu de Bellegarde les soutient et les résistants tiennent toute la journée, mais ils perdent encore deux hommes et comptent une vingtaine de blessés.

Les Allemands, déchaînés, entrent finalement dans Éloise et se livrent à de terribles représailles contre la population civile : **Adèle Perrier** est assassinée, les fermes Mermet et Dumont sont incendiées, **Angelo et Francis Zanardo** sont fusillés, tandis que **Joseph Dupraz** et **Albert Durand**, de l'A.S. de l'Ain, sont tués. Les Allemands poursuivent leurs pillages dans les hameaux de Fiolaz, du Bois d'Arlod et de Malbrande.

Le lendemain, Bellegarde, submergée de tous côtés, est reprise par les Allemands ; les résistants se replient dans les montagnes.

En mémoire des exactions et des pillages commis à Éloise, les maquisards de l'A.S. de la Semine prennent le nom de Sans-Pardon.



Robert GASSILLOUD
Résistant, maire d'Éloise
Collection D.R.



Pierre RUCHE
alias Commandant Charles
lieutenant du 27^e BCA
chef de l'A.S. du secteur de Saint-Julien
Collection D.R.



souvenir74.fr



hautesavoie.fr



eloise.fr